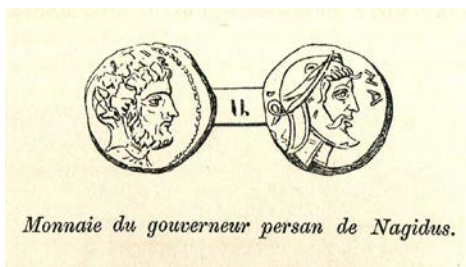


rapporte Beaufort, qui ne parvint pas à trouver la signification du second mot; quant au premier il signifie colonne. Cependant sur quelques cartes il est cité sous le nom de *Kuetudjé-tchay* (méchante rivière). Le village de *Tchorak*, que les Turcs nomment *Guiavour-kuey*, à cause de ses habitants Grecs, est dans le voisinage de cette rivière. En bas, près du promontoire, s'élève le village *Tchardak*; à l'ouest de la vallée, celui de *Kalvére?* plus loin *Kezel-kilissé* (Eglise rouge); à l'est *Baghtché?* et *Emézéré?*; au nord de ces villages un château sur les bords de la même rivière.



A quatre kilomètres à l'est d'Anémour, au sommet d'une colline on a trouvé les ruines d'une ville; Beaufort la croit la ville de *Nagidus*<sup>425</sup>, (Νάγιδος), construite par les Samiens et mentionnée par Strabon. Une petite île portait son nom *Nagidusa*, et paraît être l'écueil qui se dresse à 200 pieds du rivage, près d'Anémour. Strabon place Nagidus en face de Lapath, ville de Chypre<sup>426</sup>. Il paraît qu'avant l'expédition d'Alexandre, la ville de Nagidus était une des plus célèbres parmi les villes de la Cilicie maritime; on le présume d'après les monnaies que les satrapes persans y avaient fait frapper, comme nous le montre la monnaie d'argent ici reproduite, tandis que l'autre monnaie nous la représente comme une ville libre ou autonome.

<sup>425</sup> Beaufort écrit par méprise *Agidus*. La ressemblance des noms Nagidus et Magidus, aurait pu faire croire qu'il s'agissait d'une seule et même ville; d'autant plus que les géographes ne les citent jamais ensemble; les uns citent la première et d'autres la seconde. Cependant les deux lettres différentes, M et N, empreintes clairement sur les monnaies, et la différence des positions, (l'une étant citée près d'Anémour, et l'autre plus loin vers l'ouest, près de Sidé et d'Attalie), me donnent la conviction qu'il y avait deux villes, distinctes l'une de l'autre.

<sup>426</sup> Λάπαθος .. χαθ' ἣ Νάγιδος. — STRABO, XIV. VI.